

Les comportements d'achats de tabac des fumeurs précaires fréquentant les CAARUD/CSAPA parisiens



OFDT : Aurélie Lermenier

Note n°2011-18, à l'attention de Pierre Poloméni et des centres ayant participé à l'enquête : Espoir Goutte d'Or, 110 Les Halles et Charonne
Saint-Denis, le 03/10/2011

Présentation de l'enquête

Cette étude sur l'approvisionnement en tabac des fumeurs précaires fréquentant trois CAARUD/CSAPA parisiens a pour objectif premier de déterminer les comportements d'achat de ces fumeurs qui ont peu de ressources financières mais continuent de fumer malgré les hausses de prix du tabac. Elle repose sur un questionnaire auto-administré de neuf questions et un mini-test de Fagerström¹ (en deux questions). Elle a été conduite dans les centres Charonne, Espoir Goutte d'Or (EGO) et 110 Les Halles, au cours des mois de février à avril 2011. Il s'agit d'un premier exercice, basé sur le volontariat tant des centres (et de leurs équipes) que des personnes qui les fréquentent, et concerne uniquement Paris. Ses résultats² ne prétendent donc pas refléter les comportements de l'ensemble des fumeurs précaires ou de l'ensemble des personnes fréquentant les CAARUD/CSAPA, à Paris ou en province.

Outre la description des comportements des fumeurs interrogés, l'enquête permet de dresser le profil tabagique de ces personnes en difficulté avec leur consommation de produits psychoactifs et relativement précaires.

Profil socio-démographique et tabagique des enquêtés

Au total, 301 personnes fumeuses ont participé à cette enquête : 131 à Charonne (soit 43,5 % de l'ensemble), 84 au 110 Les Halles (27,9 %) et 86 à EGO (28,6 %). Les hommes représentent 83,7 % des enquêtés, l'âge moyen est de 39,1 ans (les 35-44 ans comptent pour 40 % de l'effectif) et le tabagisme quotidien est installé depuis 22 ans en moyenne (l'usage quotidien ayant débuté en moyenne à 17 ans). Il n'y a pas de différence significative d'âge au début de la consommation quotidienne entre les deux sexes. Près de 79 % fument principalement des cigarettes, 20 % du tabac à rouler et seulement 1 % des cigarillos ou des cigares.

La très grande majorité des enquêtés (97,7 %) sont fumeurs quotidiens : 67,5 % fument plus de 10 cigarettes par jour (ce qui est conforme au reste de la population - ils sont 68,3 % d'après le Baromètre

¹ Le test de Fagerström permet d'évaluer le niveau de dépendance au tabac des fumeurs à partir de deux questions portant sur la consommation quotidienne et le délai entre le réveil et la première cigarette.

² L'analyse a été réalisée à partir du logiciel d'analyse statistique SPSS® et a consisté à effectuer des tris à plat et des tris croisés avec calcul du χ^2 (Khi 2) pour le test de significativité à 95 % (ou 90 % quand le p est précisé).

Santé 2010³ de l'INPES) et près de 30 % dépassent 20 cigarettes par jour. La consommation quotidienne varie en fonction du sexe (les femmes fumant un peu moins que les hommes - $p=0,071$) et de la précocité du tabagisme quotidien (15,6 ans pour les très gros fumeurs vs 18,1 ans chez les petits fumeurs).

La moitié de ces fumeurs sont dépendants du tabac et 19 % sont très dépendants (mini test de Fagerström). Les femmes sont moins concernées que les hommes ($p=0,08$) et la précocité du tabagisme quotidien est déterminante (16,6 ans pour les fumeurs très dépendants vs 18,1 ans chez les non dépendants) - ce qui est logique puisque la dépendance est liée à la consommation quotidienne.

Le questionnaire interroge aussi sur l'usage de cannabis au cours du dernier mois pour tenter de cerner les consommations concomitantes. Ainsi, 42 % des fumeurs interrogés n'ont pas consommé de cannabis au cours des 30 derniers jours mais 16 % en ont pris tous les jours. Les moins de 35 ans sont bien plus souvent des consommateurs réguliers voire quotidiens de cannabis que les plus de 45 ans.

Les comportements d'achat de tabac et leurs déterminants

Au cours des 30 derniers jours, plus de 80 % de ces fumeurs ont acheté leur tabac principalement chez un buraliste français et 14 % se le sont procuré dans la rue, auprès d'un vendeur ambulancier. Les autres moyens d'approvisionnement sont très minoritaires : le don par quelqu'un de l'entourage ou un anonyme (manche ou « taxe ») concerne 3,1 % des enquêtés, les achats transfrontaliers 1,4 % et ceux sur Internet 0,3 %.

Il n'existe pas de lien significatif entre le moyen d'obtention du tabac consommé et les autres variables renseignées pour ces fumeurs. Néanmoins, les fumeurs les moins dépendants (les « petits fumeurs » qui consomment moins de 10 cigarettes/jour) recourent un peu moins au « commerce de la rue » et plus au don par autrui. Mais quand le fumeur est dépendant, les comportements diffèrent peu selon le degré d'addiction : le bureau de tabac reste le principal lieu d'achat, suivi par la rue.

Le budget moyen hebdomadaire alloué au tabac s'élève à 27,50 €⁴ mais la moitié des fumeurs y consacre moins de 20 € et seulement 9 % plus de 50 €. De façon logique, il varie sensiblement en fonction de la consommation quotidienne et de la dépendance : les petits fumeurs non dépendants ont un budget d'une vingtaine d'euros contre une trentaine pour les fumeurs dépendants et très dépendants. Le type de tabac consommé détermine aussi le budget, en relation avec les écarts de prix dus à la fiscalité : ainsi, les fumeurs de tabac à rouler déboursent en moyenne 18 € vs 30 € pour les fumeurs de cigarettes.

Enfin, on aurait pu penser que le budget serait lié à l'approvisionnement mais il n'en est rien : ceci s'explique par le fait que ce sont plutôt les gros fumeurs qui achètent dans la rue (compensant le moindre prix par une grande quantité), là où les petits fumeurs achètent en bureau de tabac mais moins.

³ Beck F., Guignard R., Richard J.-B., Wilquin J.-L., Peretti-Watel P., *Premiers résultats du Baromètre santé 2010 – Évolutions récentes du tabagisme en France*. INPES, Saint Denis, 2010, 13 p.

⁴ Les montants déclarés s'élèvent jusqu'à 330 € par semaine, ce qui paraît impossible au regard de la consommation de ces fumeurs. La question a peut-être été mal comprise par les enquêtés qui ont inscrit une somme mensuelle. Il a donc été décidé de ne pas prendre en compte les montants au dessus de 125 €, ce qui constitue une somme encore très importante (équivalant à l'achat chaque jour chez un buraliste de trois paquets de cigarettes à 5,90 € chacun).

Encadré : Le public accueilli dans les CAARUD et leurs consommations de produits psychoactifs

Les CAARUD (Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques chez les usagers de drogues) accueillent en majorité un public qui connaît des usages moins maîtrisés que l'ensemble des consommateurs et des situations sociales plus précaires.

D'après les résultats de l'enquête ENACAARUD* 2008, les usagers rencontrés dans les CAARUD sont majoritairement des hommes (78 % en moyenne et 81 % en Île-de-France) et l'âge moyen s'élève à 34 ans (un peu plus en Île-de-France où les plus de 35 ans sont nombreux). Les deux tiers des usagers se trouvent dans une situation de précarité moyenne et 13 % en forte précarité sociale (pas de couverture santé, vivant en squat ou SDF et sans revenus officiels) ; à Paris intra-muros, un usager sur quatre est dans ce cas.

Plus précisément, la moitié des usagers ne dispose pas d'un logement stable (dans lequel ils puissent rester au minimum 6 mois) et près d'un usager sur trois est SDF ou vit en squat. Concernant les revenus, la moitié des enquêtés vit de prestations sociales ou de ressources provenant d'un tiers et un quart n'a aucun revenu officiel.

L'enquête ENACAARUD ne pose pas la question de l'usage du tabac, tant il est diffusé au sein de cette population et paraît « inoffensif » face aux dangers plus immédiats des autres produits (et des pratiques à risque associées). Néanmoins, elle permet de connaître les niveaux d'usages, au cours des 30 derniers jours, des autres produits psychoactifs, au sein de cette population particulièrement consommatrice.

Près de 72 % des enquêtés ont consommé du cannabis, 69 % des opiacés (40 % de la buprénorphine haut dosage et 29 % de l'héroïne) et 63 % de l'alcool. Viennent ensuite les stimulants (51 % des usagers en ont pris, dont 36 % de la cocaïne et 17 % du crack) et les benzodiazépines, consommé par 28 % des enquêtés.

Parmi ceux qui ont consommé au moins un autre produit que l'alcool et le cannabis, 73 % sont des polyconsommateurs (avec en moyenne 3,8 produits consommés au cours du dernier mois, alcool et cannabis compris).

* L'enquête ENACAARUD est une enquête menée tous les deux ans auprès de la totalité des CAARUD de France (outre-mer compris) par l'OFDT : elle interroge tous les usagers qui entrent en contact avec une de ces structures au cours d'une semaine donnée (en novembre). Elle permet de déterminer le profil socio-démographique de ces usagers et leurs consommations de produits, et de suivre leurs évolutions dans le temps.

Conclusion

Le principal moyen d'approvisionnement de ces fumeurs précaires est le bureau de tabac (81,4 %), loin devant le commerce de rue (14 %). Pour un public habitué à se procurer des produits illicites, très fumeur et précarisé, on aurait pu penser a priori que le rapport serait plus équilibré (une part des achats en bureau de tabac moindre, au profit des achats dans la rue). En effet, le recours au bureau de tabac est

aussi important qu'en population générale (75 %⁵ d'après l'enquête INPES-BVA), malgré une plus forte proportion de très gros fumeurs (29 % vs 7 % en population générale), fortement dépendants (19 % vs 13 %). Ces fumeurs précaires ne paraissent donc pas contourner le réseau ruraliste plus que les autres fumeurs, mais il est vrai que le coût du tabac apparaît peut-être moins « préoccupant » que celui des drogues illicites, elles aussi consommées en quantité.

La différence est plus visible sur les achats hors réseau ruraliste : alors qu'en population générale, 15 % des fumeurs recourent aux achats transfrontaliers, la part est minime chez les fumeurs précaires (1,4 %), qui préfèrent acheter aux vendeurs de rue. Il est difficile de savoir dans quelle mesure cette situation est due au lieu d'enquête (loin des frontières mais bien approvisionné en tabac de contrebande, notamment à Barbès) ou à la précarité. Toutefois, l'achat de cigarettes sur le marché noir reste encore peu développé, même pour les plus précaires qui pourraient avoir facilement accès à des produits de contrebande moins chers.

⁵ Enquête omnibus INPES-BVA pour l'OFDT sur l'approvisionnement en tabac des fumeurs français : principaux résultats présentés dans l'encadré 3 du Tendances n°75 « Estimation des achats transfrontaliers de cigarettes 2004-2007 » (<http://www.ofdt.fr/ofdtdev/live/publi/tend/tend75.html>).

Annexe 1. Les résultats pour chacun des centres ayant participé à l'enquête

➔ Charonne

Au centre Charonne, les fumeurs enquêtés sont des hommes dans 8 cas sur dix et l'âge moyen est de 41,2 ans (les trois quarts des répondants ont entre 35 et 54 ans). La consommation quotidienne de tabac a débuté en moyenne à 17,7 ans mais 9,4 % avaient plus de 26 ans. Ils sont 79 % à fumer principalement des cigarettes, 20 % du tabac à rouler et à peine 1 % des cigarillos.

La quasi-totalité des répondants (99,2 %) fume quotidiennement dont 69,6 % plus de 10 cigarettes et 25,8 % plus de 20 cigarettes par jour. Un tiers n'est pas dépendant au tabac mais 15,6 % le sont beaucoup. Par ailleurs, près de la moitié (48,4 %) n'a pas consommé de cannabis au cours des 30 derniers jours et 13 % en a pris tous les jours.

Concernant l'approvisionnement au cours du dernier mois, près de neuf fumeurs sur dix ont le plus souvent acheté leur tabac chez un buraliste français et 7 % dans la rue. Les achats transfrontaliers tout comme le recours à l'entourage concernent chacun 1,6 % des enquêtés. Le budget hebdomadaire s'élève en moyenne à 28,20 € : la moitié des fumeurs dépense moins de 25 € et 8,3 % plus de 50 €.

Charonne se caractérise par une population fumeuse un peu plus ancienne que l'ensemble mais dont la dépendance et la consommation sont plutôt moindres. L'approvisionnement via le bureau de tabac est plus fréquent alors que le commerce de rue concerne très peu de fumeurs, et le budget est conforme à la moyenne.

➔ Espoir Goutte d'Or

Les hommes représentent 82,6 % des fumeurs enquêtés au centre Espoir Goutte d'Or. En moyenne, l'âge des répondants est de 35,4 ans (mais on compte 13 % de fumeurs âgés de moins de 25 ans) et leur consommation quotidienne dure depuis 19,3 ans. Ils sont 81,4 % à fumer principalement des cigarettes, le reste fume du tabac à rouler.

Plus de 96 % des enquêtés sont des fumeurs quotidiens parmi lesquels 66,3 % fument plus de 10 cigarettes par jour. Plus de trois fumeurs sur dix ne sont pas dépendants au tabac et 15 % le sont fortement. La consommation quotidienne de cannabis au cours des 30 derniers jours concerne 17,4 % de ces fumeurs alors que 37 % n'en ont pas consommé.

Près d'un fumeur sur quatre se procure son tabac principalement par le biais d'un vendeur dans la rue et 71 % chez un buraliste. Le recours à l'entourage ou à un anonyme (« taxe ») est privilégié par 3,5 % des enquêtés et les achats transfrontaliers par 1,2 %.

Pour ce qui est du budget consacré au tabac, il est en moyenne de 22,10 € par semaine, soit 5,40 € de moins que pour l'ensemble, malgré un profil tabagique assez proche : ceci s'explique probablement par la part importante des fumeurs qui achètent leur tabac dans la rue plutôt que chez un buraliste.

Les fumeurs du centre EGO ont débuté leur tabagisme un peu plus jeunes que les autres fumeurs, mais leur consommation et leur dépendance ne sont pas plus élevées. Ils se caractérisent surtout par leur « petit » budget tabac, dû au recours plus fréquent aux vendeurs de rue.

➔ 110 Les Halles

Neuf fumeurs sur dix qui ont répondu à l'enquête au 110 Les Halles sont des hommes. Près de la moitié des enquêtés a entre 35 ans et 44 ans (âge moyen : 39,6 ans) et ils avaient en moyenne 16,7 ans quand ils ont commencé à fumer quotidiennement. Les trois quarts fument principalement des cigarettes, 22,6 % du tabac à rouler et 2,4 % des cigarillos.

Parmi la majorité de fumeurs quotidiens (96,4 %), 65,4 % fument plus de 10 cigarettes par jour et 39,5 % plus de 20. Près d'un quart de ces fumeurs n'est pas dépendant au tabac mais un autre l'est beaucoup. D'autre part, ils sont 37,5 % à ne pas avoir consommé de cannabis au cours des 30 derniers jours et 18,8 % en a pris tous les jours.

Huit fumeurs sur dix ont acheté leur tabac majoritairement chez un buraliste au cours du dernier mois alors que 13,4 % l'ont fait dans la rue. Le don par l'entourage ou un anonyme (« manche ») concerne 3,6 % des répondants et les achats transfrontaliers ou via Internet 1,2 % chacun.

Ils consacrent en moyenne 32,70 € par semaine à l'achat de tabac, soit 5,20 € de plus que l'ensemble, et 16,7 % dépensent plus de 50 €. Ce relatif surcoût du tabagisme ne s'explique pas par les comportements d'achat (qui diffèrent peu de la moyenne) mais par la plus forte dépendance de ces fumeurs.

Tableau 1 : Caractérisation des fumeurs enquêtés dans chacun des trois CAARUD/CSAPA parisiens et de leur approvisionnement en tabac

	Charonne	Ego	110 Les Halles	Ensemble
Fumeur quotidien	99,2%	96,5%	96,4%	97,7%
Age moyen	41,2 ans	35,4 ans	39,6 ans	39,1 ans
Age moyen de passage au tabagisme quotidien	17,7 ans	16,1 ans	16,7 ans	17 ans
Fumant plus de 20 cigarettes/jour	25,8%	26,5%	39,5%	29,1%
Très dépendant	15,6%	15,1%	28,6%	19,0%
Achat en bureau de tabac	89,0%	70,9%	80,5%	81,4%
Achat dans la rue	7,1%	24,4%	13,4%	13,9%
Budget moyen hebdomadaire	28,20 €	22,10 €	32,70 €	27,50 €

Annexe 2. Questionnaire



Enquête sur les fumeurs de tabac dans les CAARUD/CSAPA parisiens

Questionnaire

CAARUD/CSAPA : _____

N° du questionnaire : _____

1 - Vous êtes : Homme Femme

2 - Quel est votre âge : _____ ans

3 - Actuellement, vous êtes :

- Fumeur occasionnel (vous fumez moins d'une cigarette/cigarette roulée/cigare/cigarillo/autre par jour)
- Fumeur quotidien (vous fumez au moins une cigarette/cigarette roulée/cigare/cigarillo/autre par jour)

4 - Si vous fumez quotidiennement, à quel âge avez-vous commencé à fumer tous les jours ? _____ ans

5 - Au cours des **30 derniers jours**, combien de cigarettes/cigarettes roulées/cigares/cigarillos/autres avez-vous fumé ?

- Moins d'une par jour
- Entre 1 et 5 par jour
- Entre 6 et 10 par jour
- Entre 11 et 20 par jour
- Plus de 20 par jour

6 - Quel type de tabac fumez-vous le plus souvent ?

- Cigarettes
- Tabac à rouler
- Tabac à chiquer
- Cigarillos/ cigares
- Autre (préciser) : _____

Degré de dépendance au tabac (test de Fagerström) :

Uniquement si vous fumez quotidiennement des cigarettes en paquets.

Entourer le chiffre qui correspond à votre réponse.

A) En moyenne, combien de cigarettes fumez-vous par jour ?

Moins de 10 cigarettes : 0

De 11 à 20 cigarettes : 1

De 21 à 30 cigarettes : 2

Plus de 31 cigarettes : 3

B) Le matin, combien de temps après votre réveil fumez-vous votre première cigarette ?

Dans les 5 premières minutes : 3

Entre 6 et 30 minutes : 2

Entre 31 et 60 minutes : 1

Plus de 60 minutes : 0

Total de vos réponses : _____

De 0 à 2 : Non dépendant

3 et 4 : Dépendant

5 et 6 : Très dépendant

7 - Au cours des 30 derniers jours, par quel moyen vous êtes-vous le plus souvent procuré votre tabac ?

- Bureau de tabac en France
- Bureau de tabac à l'étranger
- Dans la rue, auprès d'un vendeur ambulant
- Sur Internet
- Par votre entourage (amis, famille, relations)
- Autre (préciser) : _____
- N'a pas fumé au cours des 30 derniers jours

8 - Quel budget environ dépensez-vous par semaine pour acheter votre tabac (en euros) : _____ €

9 - Au cours des 30 derniers jours, avez-vous consommé du cannabis ?

- Non
- 1-2 fois
- 3 à 10 fois
- 11 à 20 fois
- 21 à 29 fois
- Tous les jours